dans la Caste des *Choutres*. Le Brame lui fit dire qu'étant d'une Caste inférieure à la sienne, il ne lui était pas permis de s'asseoir même auprès de lui. Le soldat ne se contenta pas de cette réponse, mais s'adressant au Brame : « Puisque ce *Choutre*, lui » dit-il, n'est pas digne de votre conversation, je vais chercher mon *Gourou* le » Saniassi-Romain. Dans quatre jours il sera » ici. Il n'est pas nécessaire, répondit le » Brame, je pourrai le voir et l'entretenir » dans un temps plus favorable. » Le soldat fit bien valoir ce refus du Brame, et il en triompha devant ses camarades Infidèles, comme d'une victoire qu'il avait remportée sur lui, à la honte de la Doctrine insensée dont il amusait un Peuple ignorant et crédule.

Les Brames sont, comme vous savez, Madame, la plus haute noblesse de ce Pays ; on peut dire même que c'est la plus ancienne et la plus sûre noblesse du monde ; car il est inouï qu'aucun de cette première Caste se soit jamais mésallié. Ils sont les dépositaires de la Loi, les *Gouroux*, ou les Prêtres des Dieux. Ils croiraient en effet s'avilir, s'ils s'entretenaient de Religion avec un homme de la Caste des *Choutres*. En voici un exemple assez récent : Un de nos Missionnaires s'entretenait avec un Brame qui l'était venu voir : la conversation tomba insensiblement sur la Religion. Le Missionnaire, qui ne savait pas encore bien la lan-